

**Joseph Marty – 18 décembre 2011 – Parc Ducup
4^e dimanche de l'Avent-B – Lc 1, 26-38**

« Rien n'est impossible à Dieu »

Le roi David veut bâtir une maison pour le Seigneur. Mais le Seigneur lui fait savoir qu'il se bâtira lui-même un temple où faire rayonner sa présence.

Et voilà qu'avec Marie, accordée en mariage à un homme de la maison de David, se réalise l'impensable pour David comme pour nous.

La demeure que Dieu se choisit est le corps d'une femme, Marie, pour habiter la chair humaine.

Car « rien n'est impossible à Dieu. » Marie l'entend. Et elle le croit.

Élisabeth, sa vieille cousine, l'a compris et proclame : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

La Parole de Dieu n'est jamais lettre morte mais langue vivante ! Elle s'offre et se livre en chair humaine. Mystère de l'Incarnation et mystère de Noël.

Dieu vient se loger au plus intime de notre être pour épouser toutes les facettes de notre humanité, à l'exception du péché qu'il vient pardonner.

Il prend corps dans le sein virginal de Marie car c'est bien lui, le Seigneur, qui bâtit sa demeure et non la semence humaine.

Mais il prend corps aussi en chaque être humain.

Un jour Jésus affirme : « Ma mère et mes frères ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique » (Lc 8, 21). Et à une femme qui clame : « Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles et qui t'a nourri de son lait, il répond : Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent » (Lc 11, 27-28).

Écouter la Parole de Dieu, l'accueillir, la laisser germer en soi pour qu'elle grandisse et prenne corps, c'est laisser Dieu bâtir en nous sa demeure et y déposer son Verbe de vie. C'est dire avec Marie : « que tout se passe pour moi selon ta parole », pour que le Verbe se fasse chair et que notre corps soit demeure de Dieu, temple de l'Esprit qui fait toute chose nouvelle et nous divinise.

L'annonce à Marie est annonce à chacun de nous. Annonce qui nous réjouit et nous libère de toute peur. L'ange Gabriel dit à Marie comme à nous : « Réjouis-toi... le Seigneur est avec toi... sois sans crainte. » Le verbe grec traduit par « Je te salue signifie aussi réjouis-toi ! » Cette consolation s'adresse aussi à nous car « rien n'est impossible à Dieu. »

Notre pauvre corps fatigué et notre cœur découragé abritent la Vivante Parole qui crée et recrée, qui pardonne et ressuscite notre chair vouée à la mort mais, surtout, appelée à la transfiguration.

Il suffit de s'ouvrir à l'impossible et de dire « qu'il me soit fait selon ta parole. »

Alors, nous chanterons avec nos frères : « le Seigneur fait pour moi des merveilles ! » Car pour nous aussi, Dieu est le maître de l'impossible.